

# Quelle formation pour le gymnase ?



## Gymnasiale Bildung – aber welche ?

Lors d'une récente conférence des recteurs des gymnases suisses, le professeur Pierre Vanderghenst, physicien d'origine belge et chercheur à l'EPFL, a porté un regard surprenant sur la Suisse : il a cité deux sports nationaux, faisant partie du patrimoine suisse, le hornuss et le tir... le tir sur le système éducatif.

Depuis quelques années en effet, l'intérêt de la politique et des médias s'est tourné vers l'éducation et les écoles. La discussion, menée avec ferveur et passion, prend des proportions considérables provoquant une agitation générale. Etant donné que tout un chacun se considère comme un expert en questions pédagogiques, le grand public s'allie volontiers aux débats pédagogiques de toutes sortes. La formation gymnasiale n'en est pas épargnée. Animée aussi par le Conseiller fédéral, ministre de l'éducation, la critique touche différents aspects, mais les revendications formulées à l'égard des gymnases sont loin d'être cohérentes et unanimes, parfois même elles se contredisent :

- Alors que, pour les uns, la formation gymnasiale jouit d'une grande popularité et d'une excellente renommée, alors que certains milieux exigent un taux de maturités plus élevé, d'autres pensent que le nombre des diplômés devrait être réduit. Ils sont convaincus que la formation gymnasiale n'est pas assez exigeante et que la sélection devrait se renforcer; ils pensent

que les jeunes n'ont pas besoin de maturité gymnasiale pour une bonne carrière professionnelle. Selon ces gens, il faudrait tirer les gymnasiens hors de la zone de confort.

- Wenn jemand das im internationalen Vergleich hohe Bildungsniveau in der Schweiz lobt, wird er gleichzeitig auf die vielen Mängel im Bildungssystem verwiesen. Zum Beispiel: Wer der schweizerischen Matura gute Noten gibt – berechtigterweise, das sei hier betont –, wird gleich auf die teilweise ungenügenden Leistungen der Maturanden und damit auf die mangelnde Qualität der gymnasialen Bildung verwiesen. Wir wissen, dass die teilweisen schlechten Noten in Muttersprache und Mathematik seit EVAMAR nicht von der Hand zu weisen sind. Aus diesem Grund sind die Gymnasien denn auch gefordert, sie sollen bei ihren Schülerinnen und Schülern wenigstens basale Kompetenzen einfordern.

- Gewisse Kreise finden es deshalb absolut unausweichlich, dass die Leistungen der Gymnasiastinnen und Gymnasiasten mit standardisierten Tests gemessen und verglichen werden. Damit soll Qualität gesichert werden – nach dem Motto «Transparenz und Vergleichbarkeit»! Dieser Forderung nach verbindlichen Standards stehen allerdings andere pädagogische Ansprüche im Weg: Differenzierung und Individualisierung. Die Gymnasien können sich

diesen Diskussionen offensichtlich nicht entziehen und müssen über Massnahmen zum Nachteilsausgleich einerseits und Projekte zur Förderung von Talenten andererseits nachdenken.

Alors que les uns déplorent le manque de flexibilité et de réformes dans les gymnases, leur lenteur, leur immobilisme et leur détachement de la réalité, les autres déplorent la fin de la formation humaniste, au profit d'une pensée purement utilitariste et économique, à l'encontre du gymnase tel que l'avait imaginé Humboldt.

Cette liste des exigences portées sur la qualité de la formation gymnasiale est loin d'être exhaustive, mais elle montre bien les difficultés dans lesquelles les gymnases se trouvent.

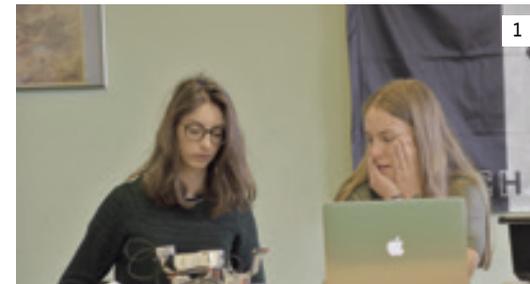
La discussion sur la formation gymnasiale s'impose impérativement. Il est important de ne pas la déléguer à un quelconque expert, mais il est indispensable que les enseignants s'impliquent à la réflexion sur le sort du gymnase. Les critiques formulées à l'égard de ce dernier peuvent être une chance parce qu'elles permettront de repenser les objectifs fondamentaux de la formation qui nous tient tant à cœur, de nous recentrer sur l'essentiel, de prendre conscience de nos racines et de nous projeter dans le futur.

Matthias Wider

Du 4 au 7 avril

# Les journées thématiques 2017

Depuis quelques années, la semaine qui précède les vacances de Pâques est consacrée à des projets thématiques.



1. Journée robots, «C'est dur...»

2. Journée robots, «Et ça marche!»

**L'horaire normal des leçons cède le pas à un programme particulier. En 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> années, les projets se déroulent sous la responsabilité du professeur de classe, avec l'aide d'un ou de deux autres collègues, ce qui permet souvent de pratiquer l'interdisciplinarité. Voici un petit florilège des projets développés cette année.**

## 1C2 Autour de la robotique

**Responsables :** MM. Sylvain Stotzer, Laurent Bardy et Predrag Vilimonovic.

Dès qu'on parle robotique, on pense aux monstres de science-fiction, ou aux petits robots autonomes tout mignons, ou encore aux aspirateurs automatiques. Et quand on reçoit une boîte de LEGO à construire, on se dit d'abord qu'on va bien rigoler et on est aussi excité qu'un enfant. Mais la dure réalité des logiciels de programmation va rapidement nous ramener sur terre. On peut même affirmer que la 1C2 a passé une semaine riche en expériences avec de tels logiciels.

Alors que *Pollux* n'avance toujours pas, *Terminator*, *Moutarde* et *35cm* se confrontent violemment; *Musclor* se mesure avec *Jackieetmichou* pour savoir qui est capable de pousser le plus grand cri d'éléphant. Les garçons s'amuse à organiser des combats de robots, modifiant et rajou-

tant des piques, des roues tranchantes et des bruits de guerre. Certaines filles s'énervent parce qu'elles n'en comprennent pas les fonctionnalités. Jour après jour, le niveau des missions s'élève, nous faisant voyager dans l'espace. Nous avons même pu sauver Mars! Pourtant quelques-uns d'entre nous stagnent au point de départ: leurs satanés robots n'avancent toujours pas!

Les après-midis sont occupés par d'intéressantes et enrichissantes discussions. Les esprits s'échauffent avec des questions farfelues sujettes à de violents échanges verbaux. On en conclut que le monde va devoir vivre avec des robots à chaque coin de rue. Certains s'occuperont de notre protection ou nous combleront affectivement parlant.

Le débat se veut plus sérieux et on disserte même sur la nature du genre humain... Non, ça ne rigole pas! On vous le jure. Cette semaine fut faite de longues journées, parfois un peu répétitives, mais souvent agréables et riches en apprentissages.

Juliette Mortara et Julie Beuret pour la 1C2